

2 déc. 1963

Cher Monsieur Lukacs,
Je suis très touché que vous ayez bien
voulu contribuer au numéro du Journal
de Genève consacré à mon ouvrage et je
vous remercie beaucoup de votre article
car il m'est très précieux d'avoir le
témoignage d'un philosophe de votre autorité
et de votre entourage. Vous avez en raison,
certes, de marquer vos réserves qui m'obligent
et obligent le lecteur à réfléchir. J'espère
aller à Budapest au cours de la saison
prochaine, dans un an environ et
je désire beaucoup à cette occasion
vous faire visite et, si vous le voulez
bien, discuter avec vous des points
litigieux que vous touchez. Je
compte d'ailleurs donner une suite
à mon ouvrage pour préciser et
compléter beaucoup de choses qui y
sont tout juste effleurées.

Venitez après, cher Monsieur
Lukacs, mes meilleurs vœux pour
votre santé ainsi que l'expression
de ma haute estime et de ma
vive sympathie,

Ernst Auer

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.